

LA SAISON

une recette du homard
 re à quelques amateurs.
 morceaux égaux, placer
 un moulinet de vin blanc
 poivre, oignons émincés,
 et sel; les faire sauter
 et les laisser égoutter.
 mettre dans la cuisson,
 à part, ce qui se fait
 lent, faire un roux, le
 passer au tamis, le
 verser dans la cuisson
 et incorporer à la sauce
 une grande quantité de po-

surpris d'un paroil ac-
 précéder le homard à
 la.
 sauce de large sur qua-
 feuille d'olive, les cou-
 id avec huile, vinaigre,
 châtaignes hachées très-
 d'anehois, les arroser

LE BARON BRISSE.

COLONIALE. Ce qui
 Compagnie Coloniale,
 rés avec un soin tout
 ange. Son seul but est
 produits hors ligne. —

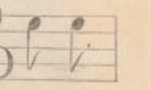
l le soin que réclame
 es roses et les violettes
 boulevard des Italiens.
 sous toutes les formes,
 savon et en excellente

la gent du high-life,
 l'eau de toilette appu-
 n'est parfait comme
 et le savon-neige, qui
 sort de cette impor-

ont le tour du monde;
 Meyer ont été nommés
 déjà ils le sont de
 n. DE R.

ANCE

de Saveroy a pré-
 mouvement; veuillez
 le bureau de poste et
 nous vous adresser di-
 n. Il existe en France
 r. 50.



REBUS
 tout en ombres chi-

A. BOURDELLIAT.
 13, QUAI VOLTAIRE.

REVUE DE LA MODE

Le numéro seul, 75 cent.
 Le numéro avec la feuille de patrons, 50 cent.

GAZETTE DE LA FAMILLE

Le numéro avec gravure coloriée, 50 cent.
 Le n°, avec gravure coloriée et feuille de patrons, 75 c.

52 NUMÉROS ILLUSTRÉS, 24 FEUILLES DE PATRONS PAR AN
 PARIS
 Un an, 12 fr. — Six mois, 6 fr. — Trois mois, 3 fr.
 DÉPARTEMENTS ET ALGERIE
 Un an, 14 fr. — Six mois, 7 fr. — Trois mois, 3 fr. 50.

ABONNEMENTS ET VENTE
 AUX BUREAUX
 DU MONDE ILLUSTRÉ ET DU MONITEUR UNIVERSEL
 13, quai Voltaire, Paris

52 NUMÉROS, 52 GRAVURES COLORIÉES ET 24 FEUILLES DE PATRONS
 PARIS
 Un an, 24 fr. — Six mois, 13 fr. — Trois mois, 6 fr. 75.
 DÉPARTEMENTS ET ALGERIE
 Un an, 25 fr. — Six mois, 13 fr. 50. — Trois mois, 7 fr.



1. COSTUME DE CHASSE.

2. TOILETTE DE CHATEAU. — MODÈLE DE M^{lle} BRÉANT CASTEL. — DESSIN DE GUSTAVE JANET.

Modèles du magasin *Aux Tuileries*, 5, rue de l'Échelle. — La forme des capelines ne peut varier à l'infini; ce vêtement ayant une mission à remplir, celle de préserver du froid, doit, avant tout, rester confortable, bien couvrir les oreilles et les épaules, et, par conséquent, ne peut entrer tout à fait dans le domaine de la fantaisie capricieuse. Le dessin n° 3 est en cachemire ou en taffetas; il se trouve encadré de rouleautés de satin rose de Chine ou bleu azuline, et agrémenté de guipure noire. Une touffe



3. CAPELINE EN TAFFETAS ET SATIN.

SOMMAIRE

GRAVURES: Costume de chasse. — Toilette de château. — Costume de faille (devant et dos). — Toilette de cérémonie (vue de deux côtés). — Coiffure de bal ou de soirée (devant et derrière). — Trois capelines. — Tournure. — Demi-tournure (vue en dessus et en dessous). — Deux nœuds de corsage. — Un nœud de cheveux. — Deux grandes étielles au crochet et lacet dentelé. — Petite étielle. — Louange au crochet. — Sacbet à mouchoir en guipure Richelieu. — Hébus. SUPPLÉMENTS: Planche de modes scolaires. — Planche de broderies et de patrons.



4. CAPELINE EN CACHEMIRE BLEU.



5. CAPELINE RAYÉE BLEU ET BLANC.

de taffetas et de guipure forme, sur le sommet de la tête, un ornement très-élégant; les rubans sont assortis aux rouleautés.

Notre modèle n° 4 est élégant et habillé; il est en taffetas ou cachemire blanc; les biais et les ruches sont bridés de rouleautés de satin blanc, et le diadème qui domine le front se compose d'un mélange de coquilles de rubans de faille et de satin alternés. Nous en donnons les patrons sur notre supplément.

Le modèle n° 5 est en petite draperie rayée bleu et blanche, doublée de bolivar. La ruche est bordée de lacets bleus, et la pointe qui retombe sur la capeline, ainsi que la



6. NOUD DE BLONDE ET DE CRÉPON DE CHINE.

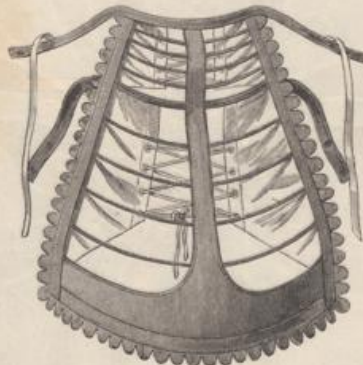
EXPLICATION DES GRAVURES

1. Costume de chasse en drap tissé velours vert janne. — Jupé longue et unie. Corsage à gilet Louis XV et à basques plissées par derrière. Manches à revers; sur les revers, aux plus de la basque, à la poche et sur le gilet, se trouvent de gros boutons cloche en bronze Borentin.

2. Toilette de château en serge bleu marine. — Le devant est garni en tablier de dix petits volants froncés et bordés de faille bleu clair. Le derrière de la robe est garni par trois dispositions de deux volants froncés et bordés de faille; au-dessus de chaque disposition, un large biais de faille pour terminer. Corsage à basques rondes devant et derrière; sur chaque



8. NOUD DE CHEVEUX.



9. TOURNURE.

petit côté, qui forme une longue patte, se trouve une poche en faille, terminée à chaque angle par un gland de soie bien clair. Grande écharpe de faille frangée, attachée sur le côté gauche de la jupe à l'ouverture de la basque. Manches à revers brisés au coin, avec volant froncé posé en dessous. La brisure seulement est en faille. — Toilettes de M^{me} Bréant-Castel, 19, rue du Quatre-Septembre.

3 à 5. Trois capelines. —

pelerine, sont encadrées d'un bel effilé de laine bleue et blanche assorti à l'étoffe.

6. Nœud de corsage. — Il se compose d'un coquillé de blonde soignée entouré d'une cravate de crépons de Chine bleu de l'Inde et d'un nœud fantaisiste artistement coquillé de dentelle et de crêpe bien harmonisé; la frange est prise à même l'étoffe.

7-8. Nœud de cou et de cheveux. — Ce nœud est assez original. Du crêpe de Chine rose, assez savamment chiffonné,



7. NOUD EN TURCOISE ET CRÉPE.

figure une double rose, enfouie dans un coquillé de tulle de soie blanc; les nœuds et coques, sur lesquels repose cette rose, sont en turquoise bleu de ciel frangée de rose.

9. Tournure. — Modèle de la maison *Aux Tuileries*, 5, rue de l'Échelle. — Cette tournure convient aux robes demi-longues, aux polonaises qui ont besoin d'être soutenues d'une façon un peu prolongée. Grâce à un système de lacets, que l'on peut serrer et desserrer à volonté, cette tournure peut s'élargir, ou se rétrécir très-facilement; elle se

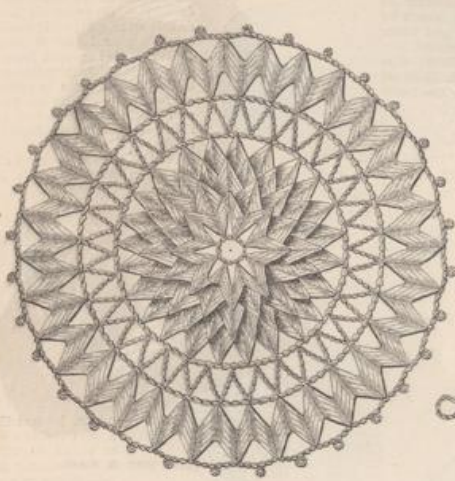


10. DEMI-TOURNURE (DESSUS).



11. DEMI-TOURNURE (DESSOUS).

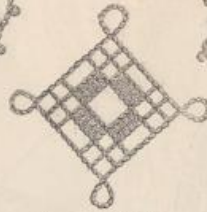
fait en sergé rouge; les dents sont bordées de lacet noir, et les baleines recouvertes de lacet blanc. 10 et 11. Demi-tournure douzière en crin, pouvant servir pour les robes gonflées en poul ou pour accompagner les vêtements de sortie, qui sont de longueur moyenne, comme les paletots cintrés, les dolmans et les carrieks Médicis. Nous l'avons fait dessiner intérieurement et extérieurement. Le dessin d'intérieur nous fait voir



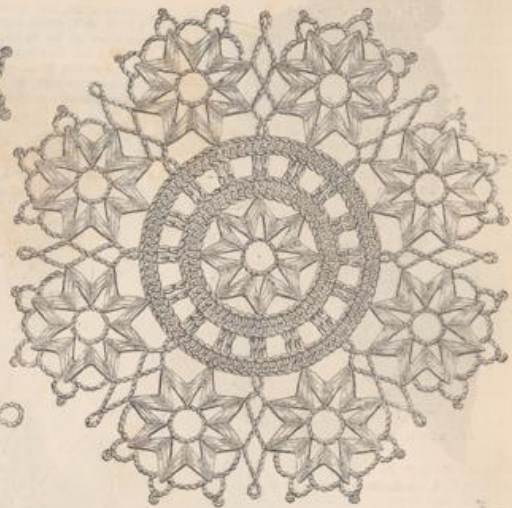
12. ÉTOILE AU CROCHET ET LACET DENTELÉ.



13. PETITE ÉTOILE.



14. PETIT LOSANGE.



15. ÉTOILE AU CROCHET ET LACET DENTELÉ.



16. SACRET A ROUCBOIRS, EN CUIPÈRE RICHELIEU. — MODÈLE DE M. A. LÉVÉQUE.



ET BLANC.

le sommet de la tête, sont assortis aux robes; il est en taffetas et les rubans de faille sont assortis sur notre

erie rayée bleue et est bordée de lacets papeline, ainsi que la



ET CRÈME.

coquillé de tulle de lesquels repose cette ingénie de rose.

on Aux Tuileries, 5, convient aux robes de à un système de la- à volonté, cette tour- facilement; elle se



SSOES)

qu'on peut la serrer ou la desserrer à volonté; le dessin d'extérieur montre le gracieux ensemble obtenu à l'aide des volants superposés et tournés qui la recouvrent.

12-13. Étoiles au crochet et lacet dentelé. — C'est le lacet aux dents bien pointues qui joue le plus grand rôle dans cette étoile; le crochet n'en est que l'accessoire. On commence par former la petite étoile centrale



17. BRACELET OR, CORAIL ET DIAMANTS.



23. BRACELET OR ET ARGENT.

15. Étoile au crochet et lacet dentelé. — On prend du lacet dentelé ou croquet; on le tourne en cercle pour former la petite étoile centrale; on coud l'extrémité de la pointe première sur la dernière; puis, dans le milieu, on forme au crochet un petit anneau qui relie la pointe inférieure de chacune des dents de l'étoile. Pendant que l'on est en train et que l'on sait faire l'étoile du



18. MÉDAILLON.

composée de huit dents; on consolide bien ces dents et on les arrête dans le milieu à l'aide d'un petit rond au crochet.

On établit une seconde étoile ayant douze dents dans la circonférence, et on la pose sur la seconde; on exécute ensuite une troisième étoile ayant seize dents que l'on pose sur les deux premières. Enfin l'on exécute en dessous une quatrième étoile ayant vingt-quatre dents; les extrémités des dents forment relief à chacun des rangs, et cela produit un effet assez heureux.

Un rang de chaînettes reliera toutes les dents de la quatrième étoile les unes aux autres. Au-dessus de ce rang, on en fait deux autres dont un du double de



21. PENDANT D'ORÈILLE.



19. BOUTON.



22. AIGRETTE. — MODÈLES DE M. BOCHERON.



20. COLLIER OR, CORAIL ET DIAMANTS.

milieu, je conseille à mes lectrices de se mettre de suite à reconfectionner les huit étoiles du cercle extérieur; elles s'exécutent de la même façon que celle du milieu; mais avant de les réunir les unes aux autres, il faudra faire les deux cercles pleins allongés d'un rang à jour, qui entoureront l'étoile du milieu; ce sont de simples brides rapprochées les unes des autres, qui forment ces anneaux. Quant aux étoiles du cercle extérieur, après les avoir rattachées à l'aide d'un petit point de surjet



24. COSTUME DE FAILLE (DEVANT). — MODÈLE DE M^{me} BRÉANT-CASTEL.

points que celui du bas, et d'un nombre de chaînettes impair, pour que le dernier rang, qui s'appuie sur le point du milieu de ce rang, lui fasse former la pointe. Au-dessus de ces rangs de chaînettes se trouve un cercle fait en lacet dentelé, un peu plus gros que celui qui a servi pour les étoiles du milieu; les pointes se trouveront au nombre de trente-deux.

Un dernier rang, avec simple picot, arrêtera et terminera le cercle de l'étoile.

La petite étoile de rattachement (dessin n° 13) est composée d'un simple cercle de huit dents aiguës retenues en pied par un petit anneau en crochet, et en tête par des arcades allant d'une dent à l'autre; les arcades sont faites en chaînettes avec un petit picot.

Cette petite étoile de rattachement convient aussi pour accompagner notre dessin n° 15.

14. Losange au crochet. — Quelquefois on préfère de petits carrés ou de petits losanges pour rattacher les grandes étoiles ensemble; cela jette plus de variété dans les ouvrages de longue haleine. Notre dessin n° 14 remplira ce but. Il est tellement clair qu'il suffira de le regarder pour le bien exécuter. Inutile donc d'en faire l'explication.



25. COSTUME DE FAILLE (DOS). — MODÈLE DE M^{me} BRÉANT-CASTEL.

au crochet et lacet
On prend du lacet
et on le tourne
pour former la petite
boule; on coud l'extré-
mité première sur
elle, dans le milieu,
à crochet un petit
carré la pointe in-
clinée des dents de

l'on est en train
de faire l'étoile du



milieu, je conseille
à mes lectrices de
se mettre de suite
à confectionner les
deux étoiles du cer-
cle extérieur; elles
s'exécutent de la
même façon que celle
du milieu; mais
avant de les réunir
à une autre,
il faudra faire les
deux cercles pleins
et ornés d'un rang
de dentelles qui entou-
rent l'étoile du mi-
lieu; ces deux
simples brides rap-
prochées les unes
des autres et les
deux étoiles du cercle
extérieur point de surjet



SANT-CASTEL.

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et



pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et



pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

pour la lecture de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et
pour la tenue de l'écrit et

49
—
ant
co-
nis
ter
le-
de
do
ral
de
es
la,
de
le
all
en
de
ils
ins
ur

un
en
de
n-
y.

le
e.
er
s,
so
o-
er

et
is
as
le
e.
s-
at



1875

Mais et Pâques sup. Paris

N° 96

REVUE DE LA MODE

Gazette de la Famille

13 Quai Voltaire à Paris

Imprimé par M. ...

qu'o
serre
lérie
seml
lanis
la re

12
lacc
aux
le p
étou
l'ac
form

com
con
les
de
Or
ayan
couf
secot
trois
deu
pren
en
ayan
extr
et
Un
quat
rang



à leur place r
plein, on les e
raccordera les
tres à l'aide d
gée de chain
vra tous le
d'ondulation.

16. Sachet
en cuir
Modèle de M
passage Chole
du est d'un
ensemble re
joli effet p
terminé lorsq
sur un transp
aux couleurs
tantes, tel que
violet ou bleu

Nous comm
longtemps le
goupore fleche
au feston, sur
résant peu se
rant tous les
enlève l'étoffe
mats, qui sont
les uns aux
barrettes vér
sur des fils
vide.

Pour monter
en sachet, il
sachet parfum
blanc, bien cap
en charnière
l'aide de ruban
côtés. Le tr
assortie, sur
carré, lesquels
soit par une p

17. à 22. B
dessiner chez

à leur place r
plein, on les e
raccordera les
tres à l'aide d
gée de chain
vra tous le
d'ondulation.

16. Sachet
en cuir
Modèle de M
passage Chole
du est d'un
ensemble re
joli effet p
terminé lorsq
sur un transp
aux couleurs
tantes, tel que
violet ou bleu

Nous comm
longtemps le
goupore fleche
au feston, sur
résant peu se
rant tous les
enlève l'étoffe
mats, qui sont
les uns aux
barrettes vér
sur des fils
vide.

Pour monter
en sachet, il
sachet parfum
blanc, bien cap
en charnière
l'aide de ruban
côtés. Le tr
assortie, sur
carré, lesquels
soit par une p

17. à 22. B
dessiner chez



à leur place respective sur le plein, on les entourera et les raccordera les unes aux autres à l'aide d'une seule rangée de chaînette, qui en suivra tous les mouvements d'ondulation.

15. Sachet à mouchoirs en guipure Richelieu. — Modèle de M. Lévêque, 60, passage Choiseul. — Ce dessin est d'une richesse et d'un ensemble remarquables. Quel joli effet produira le travail terminé lorsqu'il sera posé sur un transparent de satin aux couleurs vives et éclatantes, tel que cerise, orange, violet ou bleu un peu vif!

Nous connaissons depuis longtemps le travail de la guipure Richelieu. On brode au feston, sur de la toile au réseau peu serré, en entourant tous les mats; puis on enlève l'étoffe autour de ces mats, qui sont ensuite réunis les uns aux autres par des barrettes ventiliées faites sur des fils lancés dans le vide.

Pour monter cette guipure en sachet, il faut établir un sachet parfumé, en satin blanc, bien capitonné, rattaché en charnière d'un côté, et à l'aide de rubans assortis au transparent des trois autres côtés. Le transparent devra être encadré d'une ruche assortie, sur laquelle s'appuient les bords festonnés du carré, lesquels pourront être terminés, soit par un picot, soit par une petite guipure.

17. à 22. Bijoux en or et corail. — Nous avons fait dessiner chez M. Boucheron, galerie de Valois, au Palais-



25-27. COIFFURE DE BAL, DE SOIRÉE OU DE THÉÂTRE. — MODÈLE DE M. PHILIPPE.

Royal, à Paris, cette série de charmants bijoux, si délicats et si exquis de formes.

Le bracelet n° 17 est formé de grosses perles de corail, séparées par des diamants enchâssés dans une monture en or. Le médaillon n° 18 se compose, au centre, d'une grosse perle de corail, ceinte d'une auréole de diamants montés sur argent; le tout est entouré d'un ornement en or et corail. Le bouton de manchettes, dessin 19, est formé d'une

monture en or supportant quatre petites perles de corail avec semis de diamants montés sur argent. Le collier n° 20 rappelle les mêmes dispositions.

Le pendentif d'oreilles n° 21 est composé d'une perle de corail supportant un ornement d'or auquel sont suspendues trois poires de corail. Enfin, l'agrafe n° 22 est formée d'une grosse perle de corail enchâssée dans un ornement d'or agrémenté de diamants et supportant quatre brins de perles d'avoine formées de grains de corail qui tremblent sur une légère monture d'or.

23. — Ce bracelet est d'un style tout différent; il est en argent, relevé d'ornements en or très-brillants. Il est, comme les bijoux qui précèdent, de chez M. Boucheron.

24-25. Costume de faille couleur cuir de Russie. — Jupe garnie en tailleur d'un grand volant froncé, surmonté d'un volant plissé et de trois autres petits volants froncés, dont le dernier à tête.

* La jupe, par derrière, est garnie de trois dispositions de trois volants froncés.

Une bande ruchée, terminée par un nœud au-dessous de la poche, sépare la garniture du devant d'avec celle du derrière.

Corset: à gilet, garni tout autour d'un volant plissé. La basque forme pointe par devant et par derrière, en dégageant la hanche. Petit postillon par derrière. Nous donnons sur notre supplément les patrons de ce corset. Manches ajustées et relevées en revers plissés sortant



28-29. TOILETTE DE CÉRÉMONIE (DEVANT ET DOS). — MODÈLE DE M. KINGSBURY, 7, RUE SCRIBE.

— Permettez! ma femme, permettez! Il me semble...

— Il te semble?... Eh bien! veux-tu que je te dise? Quand je vais chez eux à l'heure du dîner, que je vois leur pauvre petit couvert si modeste... un seul plat de viande, un seul plat de légumes, et pas d'entremets sucrés, les pauvres chéris! et qu'en revenant chez nous je te trouve, toi, attablé jusqu'au menton, avec de bonnes poulardes rôties, de bons perdreaux bardés... car il te les fait bardés, maintenant...

— Que veux-tu, ma chère, en vieillissant...

— Eh bien, cela me fait mal! Je me reproche tous les bons morceaux que je mange.

— Pas moi!

— Je nous trouve révoltants...

— Ma femme!... ma femme!... du calme! et revenons à la question, car tu l'en es complètement écartée. Suis bien mon raisonnement si tu peux. Nous sommes aujourd'hui le 15 novembre; notre fille, notre gendre, leurs deux enfants, leurs deux domestiques sont ici dans notre maison de campagne depuis le 13 août, soit trois mois deux jours; et ils comptent y rester, eux, leurs enfants et leurs domestiques, jusqu'au moment de notre départ, soit le 26 décembre...

— Eh bien! Est-ce que tu veux leur reprocher leur séjour ici, maintenant? Est-ce que tu vas te plaindre de ce que leur présence te coûte? Est-ce que tu aurais l'idée de les chasser de chez toi... de chez moi?... Oh! mais un instant, halte-là!

— Ma femme!

— Me priver de la vue de mes enfants! mais c'est ma seule consolation ici-bas!

— Merdi!

— C'est que je te connais! Tu es capable de trouver que les enfants font trop de bruit! Pauvres amours!... dont les petites voix sont si douces, dont les petits pas sont si mi-gnon!

— Mais qui est-ce qui te dit le contraire? s'écria M. Desgranges avec impatience; laisse-moi donc parler, et encore une fois suis mon raisonnement. Pourquoi notre fille et notre gendre sont-ils restés avec nous trois mois et deux jours, et pourquoi y resteront-ils jusqu'au 26 décembre!

— Belle question! Parce qu'ils nous aiment! Parce qu'ils se plaisent avec nous!... Parce qu'ils savent nous faire plaisir!... Parce qu'ils sont affectueux, sensibles...

— Enfin, tout le contraire de moi!... n'est-ce pas? dit M. Desgranges en riant; puis allant à sa femme: Tiens! viens, que je t'embrasse!... Je t'adore, toi, parce que tu as toujours douze ans.

— Comment! douze ans!

— Je veux dire parce que tu es et seras toujours la bonne créature, naïve, confiante, crédule, que j'ai épousée avec tant de plaisir!

— Comment naïve! crédule! répliqua M^{me} Desgranges un peu offensée. Est-ce que tu prétendrais que nos enfants ne sont pas...

— Si, ma femme... ils sont tout cela et plus encore! Mais l'imagine-tu que ta fille, avec sa jolie figure qu'elle a plaisir à montrer parce que l'on a plaisir à la voir, que ton gendre avec ses goûts d'artiste et son imagination, laisseraient la Paris et ses premiers plaisirs d'hiver; bien plus, qu'il irait, lui, à Paris pour ses affaires tous les matins et en reviendrait tous les soirs, le tout pour l'unique bonheur de faire une partie de piquet avec un père qui commence à être un peu sourd et une mère qui gagnerait à être un peu muette?

— Mais que supposes-tu donc? Quel motif donnes-tu à leur séjour prolongé chez nous?

— Ma chère, reprit M. Desgranges en riant, te rappelles-tu que quand tu étais jeune et que tu avais de fort beaux cheveux, tu étais enchantée d'aller à la campagne pour laisser reposer ta raie!... Eh bien! nos enfants sont enchantés de rester ici pour laisser reposer leur bourse.

— Ah!... malheureux! pour-tu supposer...

— Je ne leur en veux pas! Je ne les accuse ni d'ingratitude ni d'indifférence. Je suis sûr que s'ils avaient vingt mille livres de rente au lieu de dix, ils nous aimeraient toujours, mais moins longtemps de suite. Ainsi, par exemple, je ne connais pas de gendre pareil au mien: on n'a pas plus de déférence, plus d'attentions: il ne laisse pas passer un seul de mes anniversaires, anniversaire de fête, anniversaire de naissance, anniversaire de mariage, sans accourir avec un énorme bouquet.

— Et tu crois que l'intérêt seul...

— Oh! non! ma femme! Pas l'intérêt seul!... non, l'intérêt composé... composé moitié d'affection et moitié de calcul... calcul inconscient dont il ne se rend pas compte, mais que je devine, qui tient à ce qu'il a besoin de moi, et dont je profite sans lui en vouloir.

— Tiens! tu n'es qu'un malheureux! Tu dépoètes tout! Tu désenchantes tout! Il faut être capable de pareils sentiments pour les prêter aux autres! C'est monstrueux!

— Du tout! C'est naturel! Les vieux sont très-ennuyeux! Il faut qu'ils se rattrapent par quelque chose! Je me rattrape par l'hospitalité!

— Dis tout de suite que nos enfants prennent notre maison comme une auberge!...

— Eh! sans doute l'auberge du *Lion d'Or*! Ici on loge à pied et à cheval les enfants gênés qui ont des économies à faire. Ont-ils trop dépensé en spectacles, en bals, en concerts? Allons passer huit jours chez papa! Projettent-ils de se payer un petit voyage? Allons passer un mois chez papa! Un des enfants est un peu souffrant?... Envoyons-le à la campagne chez papa! Et on l'envoie!... Et l'on vient avec lui! Et comme on est reçu à bras ouverts! comme on est défrayé de tout, comme le père a une bonne installation et une bonne table, comme on y trouve de bonnes poulardes et de bons perdreaux, que le père égoïste est enchanté de partager avec ses enfants, ils viennent, ils reviennent, et ils restent avec plaisir.

— Ah! le misérable!... Il fait de l'égoïsme avec tout, même avec l'amour paternel!

— Mais suppose, au contraire, reprit M. Desgranges sans avoir l'air d'entendre sa femme... suppose que j'aie doublé la dot de ma fille, comme tu le voulais, que se serait-il arrivé? Qu'aujourd'hui nos enfants, vu la tête un peu enthousiaste de mon gendre, ne seraient peut-être pas beaucoup plus riches, et que moi, je serais beaucoup plus pauvre; que je ne pourrais les recevoir aussi bien, et qu'ils viendraient moins chez moi, parce qu'ils seraient mieux chez eux. Ah! bon Dieu, ma chère! Mais si mes enfants étaient plus riches que nous, il y a plus de six semaines déjà que ma fille trouverait Villeneuve-Saint-Georges trop humide à l'automne; qu'elle redouterait pour ses enfants les brouillards de la rivière, et que mon gendre m'aurait déclaré que ces voyages quotidiens altèrent sa santé!...

Voilà donc ma conclusion, que je dédie à tous les pères qui ont des filles à marier: « Voulez-vous garder vos enfants, gardez votre argent! Voulez-vous jouir de vos petits-enfants, gardez votre argent! Car, c'est grâce à l'argent que le père reste le chef de la famille, que la maison paternelle reste le foyer domestique, c'est-à-dire pour les vieux une retraite d'honneur et de bien-être; pour les jeunes, un lieu de refuge et de plaisir; pour les petits, un nid où ils viennent chercher la santé et parfois des soins plus intelligents que les soins maternels eux-mêmes; pour tous enfin, un centre, un sanctuaire où se forment les souvenirs, où grandissent et vieillissent les générations successives, où se perpétuent enfin les traditions de respect et de tendresse! » Appelle, si tu le veux, ma prévoyance calcul et personnalité, moi, je la nomme le véritable amour paternel, celui qui consiste à rendre les enfants plus heureux et meilleurs! Car, remarque-le bien, ma chère, mon gendre avait, je veux le croire, les plus heureuses dispositions pour faire un gendre charmant, mais enfin, sans ma prévoyance, ces bonnes qualités seraient peut-être restées à l'état de germe, de boutons... A qui donc doit-il leur plein épanouissement? A moi! Affabulation: je n'ajouterai pas un sou à la dot de ma fille.

III

Nous voici au 30 novembre, quinze jours plus tard, mais toujours à Villeneuve-Saint-Georges; car si, dans cette scène, j'ai un peu violé l'unité de temps, j'ai du moins toujours respecté l'unité de lieu. La maison de M. Desgranges est en joie. Jamais il n'a paru, lui, aussi gai et aussi heureux. C'est le vingt-cinquième anniversaire de son mariage.

— Ma femme, a-t-il dit à M^{me} Desgranges, voilà un jour qu'il faut célébrer dignement. Il ne s'agit pas d'économiser aujourd'hui. Toutes voiles dehors! un dîner... comme si j'étais gourmand! J'ai bien recommandé à notre fille, qui a été passer une journée à Paris pour je ne sais quelle affaire, de revenir avec son mari par le train de quatre heures. Elle trouvera dans sa chambre une jolie robe neuve, dont je veux qu'elle se pare aujourd'hui. Et quant à toi, si tu n'aimais encore un peu, malgré mes défauts, prouve-le-moi fais-toi charmante aussi; mets pour le dîner et la soirée, car j'ai invité tout notre voisinage, mets les diamants de ma pauvre mère. Ils me représentent ce que j'ai le plus aimé dans le monde! Elle, qui me les a donnés pour toi; toi qui les as portés pour moi et pour elle; ta fille qui les portera pour nous trois...

Et là-dessus, M. Desgranges s'éloigna pour cacher un peu d'émotion.

Pourquoi M^{me} Desgranges ne lui répondit-elle pas? Pourquoi resta-t-elle quelque temps immobile et la tête baissée? Pourquoi sa fille, en arrivant, l'entraîna-t-elle dans la chambre en pleurant? Pourquoi le gendre était-il sombre? Pourquoi la cloche du dîner les fit-elle tressaillir tous trois? Pourquoi, en entrant dans la salle à manger, la mère jeta-t-elle un regard troublé sur son mari? Pourquoi M. Desgranges, en l'apercevant, proféra-t-il un mot qui était presque un reproche? Pourquoi? Ce mot même dit tout:

— Tu n'as pas tes diamants! s'écria le père.

La mère, pour toute réponse, se jeta dans les bras de son mari en pleurant. La fille lui baisa la main en s'agenouillant devant lui.

— Tu n'as pas tes diamants! qu'en as-tu fait?

La femme et les enfants se turent.

— Tu ne réponds pas, reprit le père d'une voix plus sèvere, c'est donc à moi de parler. Tu les as vendus! vendus pour payer l'imprudence de ton gendre! Oui, parce qu'il lui a plu de s'associer à une entreprise mal conçue; parce qu'il a fait la folie de répondre pour des coquins qui

l'ont trompé, il a fallu que toi, afin de payer la moitié de sa dette... car il doit encore douze mille francs, il a fallu que tu m'arrachasses le plus cher souvenir de ma pauvre mère, le plus précieux témoin de notre tendresse... que tu empoisonnasses enfin la joie de ce beau jour. Ah! c'est mal!

La mère essaya de balbutier quelques excuses...

— Il suffit, reprit M. Desgranges en l'interrompant, voici les domestiques, allez vous asseoir à vos places.

Mère et enfants se dirigèrent en silence vers la table, mais tout à coup, en dépliant sa serviette, M^{me} Desgranges poussa un grand cri; son gendre se fit autant, et tous deux se précipitèrent vers M. Desgranges, les yeux pleins de larmes... La mère avait trouvé son cercin de diamants sous son couvert, et le gendre les douze mille francs qui lui manquaient.

— Ah! mon ami...

— Mon père!...

— C'est bon! c'est bon! reprit M. Desgranges en se dégageant de leurs embrassements. Vous ne m'appeliez plus égoïste, maintenant. Eh bien, ma prévoyance avait-elle raison, et comprenez-vous enfin qu'il faut qu'un père reste toujours plus riche que ses enfants, ne fût-ce... ne fût-ce, mes amis, que pour leur venir en aide dans un moment de crise et les sauver d'une catastrophe? Seulement, mon gendre, ne recommencez pas, parce que je ne pourrais pas recommencer.

E. LEGOUVÉ.

LES MENUS DE LA SAISON

MENU D'UN DINER DE FAMILLE

Purée de marrons à la mancelle.

Merlans à la provençale.

Gigot de mouton braisé, garniture de navets.

Perdreux ou grosses d'Écosse rôties.

Haricots ou racines de cerfeuil bulbeux sautés au beurre.

Plan de riz meringué.

La purée de marrons à la mancelle est un mélange de

purée de gibier et de purée de marrons frais.

Le merlan à la provençale est cuit dans la poissonnière,

puis servi avec des anchois frits et une sauce faite d'un

léger roux mouillé de bouillon, et dans lequel sont incor-

porés beurre, persil et jus de citron.

Les racines de cerfeuil bulbeux sont une sorte de petites

carottes naines qui constituent un excellent légume.

LE BARON BRISSE.

Succès. Peu de Sati! Cœur d'artichaut! polkas de J. Klein.

480,182,000 lettres, 11,704,700 lignes, 93,637,000 mots, 24,000 pages, 192,000 articles, contenant tout ce qui est et tout ce qui doit s'apprendre, tel est le *Grand dictionnaire Larousse*, payable 20 fr. par mois. — Librairie ANCIEN Pilon, rue de Fleurus, 33, à Paris.

On ne se rend pas assez compte combien est grande l'importance d'une bonne parfumerie sur notre conservation. Rien ne peut être comparé à tout ce que la maison *Ed. Pinaud et Meyer* vient de créer tout récemment: Le savon au lait d'Hebe, et comme eau de toilette, le lait d'Hebe, qui est la perfection la plus connue.

L'eau de toilette à l'opoponax, ainsi que l'extrait d'opoponax pour mouches sont les parfums les plus à la mode à présent. Les savons de toilette de chez *Ed. Pinaud, 50, boulevard des Italiens*, se recommandent tous par leur grande finesse; le suc de laitue, le suc de nymphes, le savon neige et l'excellent savon des enfants, à 50 cent le petit pain. Le dernier bouquet éclus à la *Corbeille fleurie*, c'est le bouquet de l'Exposition de Vienne, de vraies fleurs parmi les autres fleurs.

D. DE S.



EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS

A vouloir, vouloir et demi.

Le gérant, A. BOURDILLIAT.

PARIS. — IMPRIMERIE A. BOURDILLIAT, 13, QUAI VOLTAIRE.